



Comment le ciel est devenu grand

Conte apache
Séverine Vidal / Cédric Abt

0

À cette époque, le ciel était trop bas. Les nuages n'avaient pas assez de place pour se promener, ils étaient bien rangés, serrés les uns contre les autres.

Sous le ciel trop bas, ils râlaient.

1

Les arbres ne pouvaient pas grandir librement.

Quand leurs branches se cognaient au plafond du ciel, elles continuaient alors à pousser dans l'autre sens.

Sous le ciel trop bas, ils pleuraient.

2

Les oiseaux ne pouvaient pas voler tranquillement, ils virevoltaient entre les nuages et les branches des arbres en essayant de les éviter.

Sous le ciel trop bas, ils se plaignaient.

Les hommes et les femmes ne pouvaient pas se tenir debout.

Ils avançaient en pliant le dos, en regardant leurs pieds. Ils ne voyaient pas où ils allaient.

Sous le ciel trop bas, ils tombaient.

3

Les enfants étaient les seuls à ne pas râler, à ne pas pleurer, à ne pas se plaindre. Ils marchaient, bien debout et la tête haute. Ils pouvaient regarder où ils allaient sans se cogner. Mais ils savaient qu'en grandissant, ils auraient les mêmes soucis que leurs parents. Ils devraient alors se plier en deux pour se promener.

Un soir, tous les enfants se réunirent pour trouver une solution.

- Partons ailleurs ! Là où le ciel est plus grand !

- Le ciel est trop petit partout, cet ailleurs n'existe pas ! Au contraire, creusons des galeries et vivons sous terre !

- Non, c'est trop sombre ! Il faut trouver une idée plus lumineuse !

À ce moment-là, un des enfants arriva devant les autres, traînant derrière lui de très grands poteaux de bois.

4

- Voilà mon idée : nous allons relever le ciel !

Les adultes qui assistaient à la réunion se mirent à rire, et rire encore, ce qui ne leur était pas arrivé depuis longtemps.

5

Les enfants firent comme s'ils n'entendaient pas les rires moqueurs de leurs parents.

6

Par petits groupes, ils levèrent les immenses poteaux vers le ciel et s'encouragèrent en chantant.

- Vas-y, ciel trop bas, relève-toi !

- Vas-y, ciel si petit, grandis !

Ils poussèrent, poussèrent encore, usant de toutes leurs forces. Hélas, le ciel ne bougea pas d'un cil, il restait petit, bas et tout gris.

Les nuages, les oiseaux, les arbres se désespéraient, les adultes se moquaient, les enfants poussaient, poussaient les poteaux vers le haut, mais rien n'y fit.

7

Le lendemain, les enfants revinrent avec des poteaux plus longs, plus solides. Ils chantaient, ils riaient, oubliant les adultes qui essayaient de les décourager.

Ils recommencèrent à pousser, pousser, pousser encore, pousser toujours, de toutes leurs forces d'enfants.

Rien n'y fit.

Hélas, le ciel ne bougea pas d'un cheveu, il restait petit, bas et tout gris.

Après une bonne nuit de sommeil, les enfants se remirent au travail, toujours optimistes, sûrs qu'ils allaient réussir.

8

Mais encore une fois, rien n'y changea.

Les parents ne riaient plus du tout, ils s'étaient mis, eux aussi, à y croire un peu, à espérer.

9

Le quatrième jour, les enfants arrivèrent avec des poteaux encore plus longs et plus solides. Ils poussèrent, poussèrent encore, tous ensemble, en hurlant de tout leur coeur.

- Vas-y, ciel trop bas, relève-toi !

- Vas-y, ciel si petit, grandis !

Voyant que rien ne bougeait, pas plus aujourd'hui qu'hier, les nuages, les oiseaux, les arbres se joignirent à eux, et les aidèrent.

C'est alors qu'un cri énorme retentit, un grand, un immense cri de ciel qui grandit d'un coup !

10

Sous leurs yeux, le ciel se souleva.

Les branches se libérèrent, les nuages dansèrent par-ci, dansèrent par-là, les oiseaux se mirent à voler, à voler loin, à voler de toutes leurs ailes sans se cogner aux nuages et aux arbres !

11

Depuis ce jour, le ciel est bien en place.

Après avoir remercié leurs enfants, les adultes se redressèrent et marchèrent, debout, la tête haute, en regardant où ils allaient. Mais le plus merveilleux arriva le soir-même.

Lorsque le soleil se coucha, au moment de la nuit bien noire, le ciel troué par les poteaux des enfants se mit à briller de mille feux, à scintiller.

Tout le monde observa ce spectacle magnifique : on aurait dit que le ciel leur disait merci.

12

Dans chaque trou, il y avait une étoile.
